

Cercles des Naturalistes de Belgique[®]

**Société royale
association sans but lucratif**

**LE
TRAVAIL
EST
LA
CLÉ**

Périodique trimestriel
n° 2/2014 – 2^e trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1



Société royale
Cercles des Naturalistes de Belgique®
 Association sans but lucratif
 Société fondée en 1957

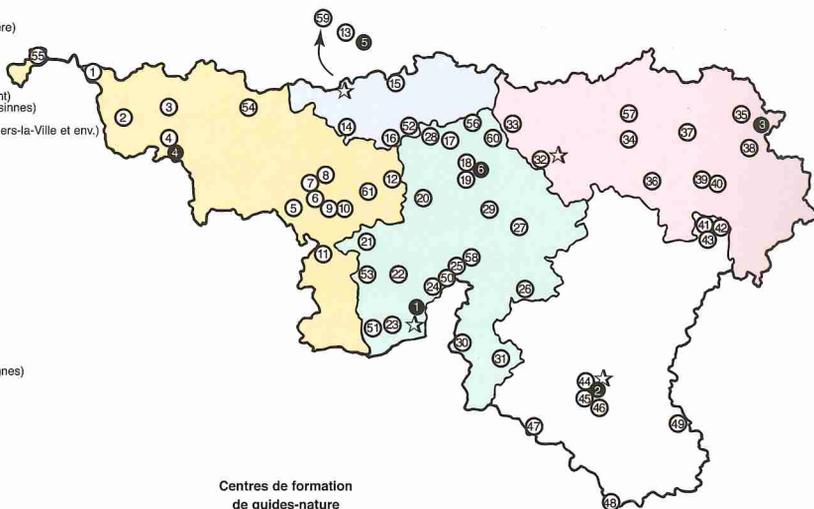
pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré, agréée par le Ministère de la Communauté française, le Ministère de la Région wallonne, l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, les Affaires Culturelles de la province de Hainaut et les Cercles des Jeunes Naturalistes Canadiens.

Siège social Centre de Recherche et d'Éducation pour la Conservation de la Nature
 Centre Marie-Victorin – associé à Gembloux Agro-Bio tech (Université de Liège)
 rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin (Viroinval)
 ☎ 060 39 98 78 – télécopie : 060 39 94 36. courriel : cncbmv@skynet.be
 Site Internet : <http://www.cercles-naturalistes.be>.
 Écosite de la Vallée du Viroin (ancienne gare de Vierves) : 060 39 11 80.

Direction et correspondance Léon Woué, Centre Marie-Victorin – Vierves-sur-Viroin (060 31 13 83 de 8 à 9 heures)
 cnbgingko@skynet.be

**Localisation des sections des Cercles des Naturalistes de Belgique
 et des centres de formation de guides-nature**

- 1 Les Fichaux (Mouscron)
- 2 Tournaisis
- 3 Vertes Décou/Vertes – Thieulain
- 4 L'Hellébore (Bon-Secours)
- 5 Les Sansonnets (Estinnes et environs)
- 6 La Charbonnière (Birche et environs)
- 7 Le Jardin de Dame Nature (région de La Louvière)
- 8 La Verdinie (Manège)
- 9 Haute-Sambre et Charleroi
- 10 C.J.N. Haute-Sambre
- 11 La Molène (Beaumont)
- 12 Les Saules (Farciennes)
- 13 Guides-nature du Brabant (Bruxelles et Brabant)
- 14 Niverolle et Mouquet (Région Nivelles et Ecaussinnes)
- 15 Les Dryades (Rixensart)
- 16 Cercle des Naturalistes du Brabant wallon (Villers-la-Ville et env.)
- 17 Entre Huyoux et Meuhaigne (La Bruyère)
- 18 Les Sittelles (Namur)
- 19 C.J.N. Adréraline Nature (Namur)
- 20 Fosses-la-Ville
- 21 La Noctule (Walcourt)
- 22 Chinelle-Hermeton (Philippeville)
- 23 Le Viroinval (Viroinval et Doische)
- 24 Vautienne (C.J.N. Doische)
- 25 Haute-Meuse (Hastière)
- 26 Lesse et Lomme (Lavaux-Ste-Anne)
- 27 La Chatotte (Ciney – Hoyuy)
- 28 La Salamandre (Gembloux)
- 29 Le Diable Vauvert (Assesse)
- 30 Houille et Croix Scaille
- 31 Ardenne namuroise (Bièvre)
- 32 La Mercuriale (Huy et Seraing)
- 33 La Burdinale (Burdinne)
- 34 Ourthe-Ambiève
- 35 Sonnentau (Eupen)
- 36 L'Aronde (Harzé)
- 37 C.J.N. Haute-Ardenne (Verviers et Hautes Fagnes)
- 38 Arnica – Hautes Fagnes
- 39 Les Sources (Spa-Aywaille-Stourmont)
- 40 Attire d'Alles (section ornithologique)
- 41 La Trientale (Vieltsalm et environs)
- 42 Les Rangiers-Trientale
- 43 C.J.N. Trientale (Curieus Bokéts)
- 44 Centre Ardenne (Neuchâteau et environs)
- 45 Observatoire Centre Ardenne
- 46 C.J.N. Astronomie Centre Ardenne
- 47 Semois
- 48 Lorraine
- 49 Atelier Ornitho-Nature (Attert)
- 50 Le Colmy (Agimont)
- 51 L'Eau Noire (Couvrin)
- 52 C.J.N. Gentilles
- 53 Lacs de l'Eau d'Heure (Cerfontaine)
- 54 Entre Dendre et Senne (Silly)
- 55 Lys-Nature (Gomines-Warleton)
- 56 C.J.N. Envoy Nature (siège à Eghezée)
- 57 Liège
- 58 Les Rôtetelets (Dinant)
- 59 Côte et Mer du Nord
- 60 Fernelmont
- 61 C.J.N. Ecole Buissonnière (Mont-sur-Marchienne)



- Centres de formation
de guides-nature**
- ① Vierves-sur-Viroin
 - ② Neufchâteau
 - ③ Haus Ternell (en langue allemande)
 - ④ Bon-Secours
 - ⑤ Bruxelles
 - ⑥ Namur

- Légende**
- ① Section C.N.B.
 - ★ Centre permanent C.N.B.
 - Centre de formation de guides-nature

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Érable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 € : étudiant
- 9 € : adulte

- 14 € : famille (une seule revue L'Érable pour toute la famille ; indiquer les prénoms)
- 250 € : membre à vie

au compte BE38 0013 0048 6272 des Cercles des Naturalistes de Belgique, rue des Écoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Reste du monde

Étudiants : 10 € – Adultes : 13 € – Famille : 18 € (une seule revue L'Érable pour toute la famille ; indiquer les prénoms).
 Paiement par **virement bancaire international** au compte des Cercles des Naturalistes de Belgique :

IBAN : BE38 0013 0048 6272 - FORTIS BANQUE – Code BIC : GEBABEBB

Pour la France uniquement, il est toujours possible de nous envoyer un chèque en €.

Protection de la vie privée : le membre qui paie sa cotisation accepte implicitement que nous détenions ses données à caractère personnel, en vue de pouvoir les insérer dans notre fichier des membres. Nous mettons tout en œuvre pour respecter au mieux la protection de la vie privée (directive 95/46/UE). Les données ne sont pas utilisées dans un but commercial et ne sont pas revendues. Le membre a le droit de consulter les données en notre possession et de nous les faire corriger.

Les nouveaux membres reçoivent leur carte avec
le bulletin trimestriel qui suit la date de l'inscription

L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

38^e année

2014

n° 2

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

| | |
|---|--------|
| Sommaire | p. 1 |
| Un joyau naturel protégé par la Défense, par L. Riguelle..... | p. 2 |
| In memoriam : Luc Moreels nous a quittés | p. 7 |
| Une première belge qui séduit France, par Giles Robert..... | p. 8 |
| Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste Et au milieu coule une rivière, par J. Poulain..... | p. 9 |
| Peut-on concilier usine chimique et guide-nature ? Oui, par M. Tichon | p. 13 |
| Un jardin, une terrasse, un balcon écocitoyen, et pourquoi pas un appui de fenêtre ? | p. 15 |
| par S. Monnom | |
| Passez une nuit insolite à l'Observatoire Centre Ardenne..... | p. 17 |
| èggo et les CNB main dans la main pour la défense de la biodiversité..... | p. 18 |
| Festival Nature Namur | p. 20 |
| Programme des activités du 2 ^e trimestre 2014 | p. 21 |
| Rendez-vous sur les sentiers..... | p. 33 |
| Stages à Vierves-sur-Viroin | p. 34 |
| Stages à Neufchâteau | p. 38 |
| Leçons de nature 2014..... | p. 39 |
| Dans les sections | p. 43 |
| Grand week-end de la cuisine naturelle à Cerfontaine..... | couv 3 |
| Exposition de champignons des bois..... | couv 4 |

Couverture : floraison estivale dans une prairie maigre ardennaise (photo B. Clesse).

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : D/2014/3152/2 • ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE

Avec
le soutien de la



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie

Un joyau naturel protégé par la Défense



Texte : Lionel Riguelle

Adjutant - Coordinateur Environnement Niv B -
UTE Camp Marche - Antenne Arlon

Bien des lieux connus des naturalistes de Belgique permettent de bénéficier de l'aménité ainsi que de la richesse naturelle que nous propose notre environnement. Il existe pourtant quelques joyaux accueillant une biodiversité peu courante et seulement accessibles à quelques privilégiés que sont les domaines militaires.

Effectivement, la Défense, consciente de ses responsabilités dans les domaines de l'environnement et du développement durable, s'est engagée à prévenir et limiter l'impact environnemental de ses activités et installations. C'est alors qu'une structure, composée d'experts, de coordinateurs et de conseillers a été mise en place avec des objectifs à atteindre dans différents domaines comme l'énergie, l'eau, les déchets, la mobilité, l'air, le bruit, les sols, les activités opérationnelles, la sensibilisation du personnel et pour terminer, celui qui nous préoccupe le plus dans ces quelques lignes : la biodiversité.

Les domaines où s'entraînent les militaires de la Défense ne sont pas des déserts comme certains pourraient le croire. Ils accueillent des hectares de formidables espaces naturels pourvus de milieux rares et divers abritant une faune et une flore des plus riches, préservée par l'éloignement de toute activité intensive grâce à la présence et la discipline militaires. Ceci est particulièrement le cas, comme décrit ci-après, pour un des camps de la Région wallonne.

Le Camp Lagland

Le Camp Lagland est l'un des trois grands domaines militaires de Wallonie, les deux autres étant Marche-en-Famenne et Elsenborn. Il se situe au sud de la province de Luxembourg, à proximité de la ville d'Arlon. Il sert principalement à l'entraînement de l'infanterie, pour le tir aux armes de petit calibre, aux tirs de mortier et à l'utilisation d'explosifs. Il y existe aussi un village d'entraînement au combat urbain. L'entière du camp est classée en zone Natura 2000 car il renferme de nombreux écosystèmes visés par la Directive Européenne.



Il est, à ce jour, occupé par l'unité Camp Lagland qui a repris les traditions du 2^e et du 4^e Régiment Cyclistes, et a pour mission de maintenir et de développer un outil d'entraînement au profit des unités de la Défense, d'assurer le développement de celui-ci, d'accueillir les unités en exercice, tout en assurant la gestion de la biodiversité.

D'une superficie d'approximativement 2600 hectares, il est limité à l'est par l'autoroute E411, au sud par la nationale Arlon-Virton, à l'ouest par la route Meix-le-Tige - Vance et au nord par la nationale Vance-Arlon.

Variant entre 340 mètres d'altitude au Weidbusch et 425 mètres à la montagne de Stockem, il dispose d'un relief varié, formé de crêtes et de vallons boisés.

Il comporte :

1. une série de milieux naturels tels que la seule grande lande sablonneuse à bruyère de Wallonie.
2. un site favorable au développement de plusieurs espèces protégées (lézard des souches, l'arnica des montagnes...)
3. des zones forestières (le Weidbusch), une vieille chênaie de 300 hectares ainsi que le marais tourbeux de Landbruch classé réserve naturelle.



Arnica des montagnes (*Arnica montana*) au stand 16
(photo: Yan Wils)



Lézard des souches (*Lacerta agilis*)
(photo: Laurent Lebois)

Pourquoi une telle richesse ?

La Défense, pour des raisons économiques mais aussi pratiques, n'a jamais mis en place un domaine sur un site propice à l'exploitation de celui-ci. Le Camp Lagland ne déroge pas à la règle, il n'a jamais été exploité à des fins de rentabilité. De ce fait, un sol pauvre est bien souvent synonyme de « grande biodiversité ».

L'activité militaire a un impact négatif minime sur l'environnement, il peut d'ailleurs, dans certains cas, être un vecteur d'accroissement de certaines espèces (par exemple le creusement des mares temporaires dues aux passages fréquents d'engins chenillés lourds).



Carrière de sable du domaine abritant
l'hirondelle de rivage *Riparia riparia*
(photo: Lionel Riguelle)

Il est également de rigueur qu'un domaine d'entraînement militaire impose, pour des raisons évidentes de sécurité, une interdiction d'accès au public sauf à de rares occasions telles des « portes ouvertes ». Il est dès lors compréhensible que la soustraction à la fréquentation débridée facilite certainement la quiétude de ses « résidents ».

Le projet Life Natura 2mil (Layman's report)

Créé en 1881, le paysage du camp était façonné par les pratiques agropastorales qui amenuisaient le risque d'un inévitable danger de disparition de milliers d'hectares de landes et de tourbières. Il faudra attendre 2006 et un projet Life Natura 2mil pour s'assurer d'une sauvegarde quasi définitive, voire d'une résurrection des paysages d'antan.

Qu'est-ce que le programme Life ? Le programme Life est l'instrument financier de l'Union Européenne pour soutenir les projets environnementaux au sein de ses états membres.

De 2006 à 2010, le projet Life Natura 2mil a eu pour objectif de restaurer différents habitats naturels « plein ciel », c'est-à-dire, non recouverts d'arbres ou d'arbustes, dans les trois camps militaires de Wallonie.

Plus particulièrement dans le Camp Lagland, nettement plus boisé que celui d'Elsenborn, le projet Life s'est attelé à « rouvrir » plus de 200 hectares de zones boisées, dont une partie a ensuite été clôturée pour être dédiée au pâturage, avec l'appui d'agriculteurs locaux qui y font paître leurs troupeaux de bovins ou de moutons.

Parallèlement, de nombreux drains ont été bouchés afin de restaurer l'hydrologie de ces zones de tourbières et de landes humides.

Tableau des actions Life Natura 2mil.

| Type d'action | Ce qui était prévu | Ce qui a été réalisé |
|---|--|-----------------------------|
| Bouchage de drains | 8 km | 15,6 km |
| Creusement de mares | 10 | Plusieurs centaines |
| Révision de la concession de chasse | Arrêt du nourrissage | Nourrissage arrêté dès 2006 |
| Gestion par pâturage | 9 km de clôtures 5 bovins et 30 ovins | 8,45 km 30 ovins |
| Suivi de la population de sangliers par la mise en place de placettes de relevés des boutis | 1 000 m ² | 3 775 m ² |

Les défis écologiques du camp

La richesse du domaine, due à l'exclusivité de certains milieux ainsi qu'à la rareté de certaines espèces qui l'habitent, fait de celui-ci un endroit extrêmement sensible. Chaque activité humaine, militaire ou autre, comporte une incidence, même si parfois celle-ci s'avère avoir un effet positif comme les passages fréquents de véhicules militaires dans le sable de la plaine qui sont propices au développement du corynéphore. *In fine*, il nous incomberait donc de calquer notre gestion sur l'évolution de la réserve naturelle.

Paradoxalement, oublier sa fonction principale qui reste une priorité, c'est-à-dire, un camp militaire d'entraînement, représentera un éternel défi..... !

Ce défi écologique consiste à pouvoir jongler entre le besoin militaire et la protection de la nature en tenant compte des impératifs d'entraînement, de développement de nouvelles installations et du respect de la législation environnementale. Mais aussi de la nécessité de prendre en considération les différents avis proposés, qu'ils proviennent de la Défense, des collaborateurs civils ou, bien sûr, du Département Nature et Forêts. Tâche quotidienne dévolue à l'Unité Technique Environnementale, qui en retient après analyse, un bilan positif.

L'Unité Technique Environnementale (UTE) est basée sur une politique volontariste de préservation d'un site de qualité et dans un souci de respect de la législation du bien « nature ». Elle est composée de militaires ayant reçu ou suivant une formation de conseiller en environnement, guide-nature..., et suivant de courtes (ou non) formations complémentaires et/ou mises à jour.

Elle s'appuie, pour sa gestion environnementale sur un Plan de Développement de la Nature (PDN) qui possède comme énorme avantage, contrairement aux sites civils qui ne disposent pas encore de Plan de gestion, de procurer des guides plus précis que les « mesures préventives générales », ce qui permet aux gestionnaires du site d'avoir un maximum de guidance.

Les objectifs principaux du PDN, (Plan de Développement de la Nature), sont :

- informer de la richesse naturelle du camp et planifier sa gestion en parallèle de l'organisation des activités militaires.
- guider les gestionnaires du camp (DNF, militaires, autres,...) dans leurs prises de décisions afin de réaliser les interventions appropriées en tenant compte de la nature.
- mettre en place des procédures d'avis permettant de minimiser les perturbations par méconnaissance tout en tenant compte des fréquents changements d'affectation du personnel au sein de la Défense.

Quelques milieux représentatifs du Camp Lagland

Les landes correspondent à des végétations ligneuses basses (inférieures à 2 m) principalement constituées de bruyères, callunes, myrtilles, aïrelles, genêts, qui contribuent pour l'essentiel aux couleurs et aux structures de celles-ci. Elles possèdent plusieurs niveaux d'humidité. De ce fait, nous pouvons retrouver des espèces de milieux secs ainsi que des espèces de milieux humides sous la même formation végétale. La grande lande sablonneuse à bruyère du Camp Lagland est d'ailleurs unique en Wallonie.

Les **tourbières** de Lagland sont des milieux marécageux caractérisés par l'accumulation progressive de la tourbe avec sa très forte teneur en matière organique, peu ou pas décomposée, d'origine végétale. C'est un écosystème particulier et fragile. Le marais du Landbruch est d'ailleurs classifié comme réserve naturelle militaire.

Une grande partie de la surface du domaine est occupée par la forêt, dont une partie classifiée en **forêt intégrale** (± 600 hectares). Le statut de « réserve intégrale » (forêt), exclut toute forme d'exploitation. Seules sont autorisées des interventions mini-



Landes au Stand 15 (photo : Yan Wils)

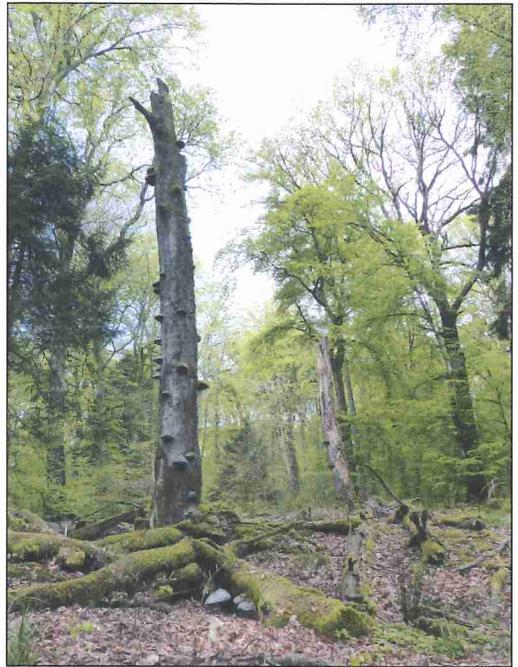
males telles que le contrôle de la grande faune sauvage, la sécurisation des chemins et l'organisation de l'accueil et visites du public.

Les étendues sableuses existent depuis longtemps et doivent leur persistance aux activités et installations militaires. Cette dénudation permet l'implantation de pelouses pionnières à corynéphores comme sur le site de la mer de sable.

« *Mais pas que...* »

L'UTE n'ayant pas l'expertise pour une gestion correcte de ses zones forestières, celle-ci a été cédée au DNF, avec lequel la Défense a signé une convention de partenariat. La pérennité des forêts du domaine est donc liée à une étroite collaboration entre les agents forestiers et le sous-officier nature du camp Lagland. Le DNF étant également conseillé sur la bonne gestion de la biodiversité tout comme certains consultants scientifiques, qu'ils soient issus du DEMNA, d'AVES, des CNB, ou encore d'autres organismes. Ils nous soutiennent lors de la planification et la préparation de projets environnementaux. Ils répondent à nos questions, proposent des méthodes ou des techniques expérimentales différentes et établissent des relevés d'espèces. Il s'est établi un partage de connaissances réciproques qui nous permet une application quotidienne dans notre travail. De plus, aucune décision ayant un impact environnemental n'est prise sans une discussion collégiale.

Le Camp est même partenaire de certaines ASBL comme le contrat rivière SEMOIS-CHIERS, afin de mettre en place un plan d'action de restauration des cours d'eau, de leurs abords mais aussi de sensibilisation du public, comme à l'occasion des journées de l'eau.



Forêt intégrale (photo : Lionel Riguelle)



Animation pour les écoles locales lors des journées de l'eau sur la thématique du castor : « Petit bûcheron, gros rongeur » (photo : Céline Zints)

Mais attention...

Si vous êtes arrivé au terme de cet article, vous devez probablement être intéressé par une petite visite de ce domaine si particulier et je vous comprends. Mais il serait inconscient d'omettre de vous rappeler deux petites choses.

La première est de savoir que ce joyau de biodiversité existe, entre autres, grâce à la quiétude offerte par cet isolement que lui procurent ces activités militaires. Mais je sais ce que vous vous dites en ce moment précis, « j'ai une vision naturaliste, je sais comment ne pas déranger faune et flore. »

C'est bien là qu'intervient la deuxième raison, de loin la plus importante. Les activités de tirs à munition réelle ou utilisation d'explosifs sont continues, même le week-end. Il serait donc suicidaire de pénétrer sur un domaine militaire, même avec les meilleures intentions du monde.

À bon entendeur...

Barrière de sécurité du camp
(photo : Lionel Riguelle)



In memoriam

Luc Moreels (1961-2014) nous a quittés...



Il a lutté pendant de longs mois contre sa maladie. Il faisait partie des membres fondateurs et fut président de la section Nivelloise des CNB « la Niverolle » créée en 1980. En 2001, il a mené à bon terme la fusion avec la section « el Mouquet » d'Écaussinnes pour mettre à profit cette synergie et faire de ces deux groupes notre section telle qu'elle est maintenant. Ornithologue, entomologiste et herpétologue hors pair, il n'a cessé de nous passionner lors de ses nombreuses guidances. Sa grande expérience de naturaliste l'a tout naturellement désigné comme un des principaux acteurs du projet de création de la réserve domaniale de la sablière du « Vert-bois ». Il était aussi membre très actif et très écouté du PCDN de Nivelles. Nous partageons tous la tristesse de sa famille et sommes tous en pensées avec son épouse Ariane et ses trois enfants.

Eddy Steinert

Une première belge qui séduit France



Texte : Giles Robert

Observatoire Centre Ardenne

Faut-il être belge pour oser contredire le grand Jacques ? Rendre aux personnes moins valides l'étoile accessible ?

Telle fut la quête des techniciens et astronomes de l'Observatoire Centre Ardenne de Neufchâteau. Parmi les 6 coupôles astronomiques du site, l'une est spécialement équipée d'un dispositif opto-mécanique particulier qui offre la vision réelle des astres et l'évasion spirituelle aux personnes privées de mobilité. C'est une première belge très rare dans le monde...

Inaugurée le 10 mai 2014 en présence des autorités, l'Accessible Étoile a particulièrement touché France Brel, fille de Jacques Brel et marraine de cette coupôle. La profondeur de son intervention a fortement ému l'assemblée unanimement admirative.

Monique et Jacques furent les premières personnes en fauteuil roulant à décrocher la Lune grâce à une éclaircie providentielle.

Tout comme l'ensemble du site dédié à l'Astronomie et à la Nature, l'Accessible Étoile est ouverte à tout public, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, sur rendez-vous. Par ciel couvert (ou non !), bientôt, un planétarium, également accessible aux personnes à mobilité réduite, agrémentera ce site en de nombreux points exceptionnels.

Laissez-vous séduire par cette coupôle... pleine de mobilité !

Une initiative de la Section CNB Astronomie Centre Ardenne.
Observatoire Centre Ardenne
Chemin de la Source 100, Grapfontaine à 6840 Neufchâteau
+32 (0) 61 61 5905
ocacnb@hotmail.com www.observatoirecentreadenne.be



Les pages du jeune naturaliste

Un projet de la Section
des Jeunes Naturalistes
de Gentinnes



Texte et photos : Joffray Poulain

Instituteur, CJN Gentinnes

Et au milieu coule une rivière

Comment mieux s'approprier un milieu naturel qu'en y mettant les pieds, qu'en le découvrant avec tous ses sens, qu'en l'analysant et l'étudiant. S'approprier un milieu naturel, c'est ensuite y prêter attention et le respecter.

La Section des Jeunes Naturalistes puise ses forces vives auprès des élèves de la Petite École de Gentinnes. Cette école se situe dans la province du Brabant wallon, dans la commune de Chastre. À quelques pas de l'école, coule une rivière aux richesses insoupçonnées : La Houssière.

Durant cette année scolaire 2013-2014, notre classe a mené un projet pour mieux découvrir, analyser, s'informer et s'interroger sur ce patrimoine naturel local ! Ce projet s'intègre dans le PCDN (Plan Communal de Développement de la Nature) de la commune de Chastre.

Tu as certainement, toi aussi, une rivière qui coule proche de chez toi ou proche de ton école. Alors, comme la rivière, suis notre cours, en cinq étapes comme les cinq doigts de ta main ! Chaussé tes bottes et sors ton épuisette, on t'embarque avec nous !

Étape 1 : Un regard neuf

La première étape consiste à partir sur le terrain sans aucune information théorique préalable. Laisser les enfants poser leur regard neuf sur les choses, se laisser surprendre par la nature, se laisser imprégner par le milieu naturel qui les entoure.

Notre parcours fut de remonter la Houssière, jusqu'à sa source et ainsi découvrir ses affluents. Les élèves se munissent d'un petit carnet pour noter des observations, réaliser des croquis, se poser des questions. Tu peux aussi emporter une petite boîte avec une loupe, un mètre enrouleur, un thermomètre aquatique, un bouchon, un chronomètre, une boussole ou des jumelles. En marchant les pieds dans l'eau ou le long des berges, les enfants ressentent la rivière avec tous leurs sens :

- **sentir** l'odeur des fleurs des milieux humides, des eaux usées sorties d'une canalisation, l'eau de la rivière ;
- **écouter** les bruits de l'eau selon son débit, le battement d'ailes d'un canard colvert ;
- **toucher** l'eau froide avec ses mains, récolter les graines des aulnes, plier les branches d'un saule, sentir avec ses pieds la texture du fond de la rivière, caresser les chatons du saule marsault ;
- **observer** les abords immédiats de la rivière (forêts, cultures et prairies), les méandres, les lieux de ponte de la grenouille rousse et du crapaud commun, l'envol d'un héron cendré, la couleur de l'eau trouble ou transparente ;
- **goûter** les faînes du hêtre ou les cenelles de l'aubépine.

En choisissant une rivière proche de l'école, cela nous permet de revivre cette première étape de découverte du milieu plusieurs fois, selon les différentes saisons. Chaque saison a ses richesses et ses découvertes.



Étape 2: Nos interrogations

De retour en classe, les élèves montrent leurs récoltes. Cette première étape a permis de faire émerger une première série de questions qu'ils se posent naturellement et pour lesquelles ils émettent des hypothèses, investiguent des pistes de recherche :

Quel est le parcours de la Houssière dans le village, la commune et après ?

Comment se nomme cette fleur de la zone humide ?

Quel est cet arbre qui pousse les pieds dans l'eau ?

Pourquoi cet insecte aquatique remonte-t-il à la surface ?

D'où proviennent les eaux usées rejetées directement dans la rivière ?

Quels sont les effets sur l'environnement d'une décharge sauvage ?

La Houssière est-elle un cours d'eau pollué ?

Étape 3: La recherche d'informations

Des livres...

La motivation des enfants est grande lorsqu'il s'agit de partir à la recherche d'informations pour répondre à leurs interrogations. Les livres scientifiques, les guides illustrés, les clés de détermination, les cartes géographiques et les sites internet sont des mines d'or à explorer.

... et des hommes !

Pour évaluer la qualité de l'eau de la rivière, deux méthodes ont été adoptées : l'analyse des diatomées et l'analyse des macro-invertébrés. Ces deux méthodes réservent leur lot de découvertes scientifiques et humaines.

Les diatomées - Rencontre avec le biologiste Robert Iserentant, chargé de cours émérite à l'Université Catholique de Louvain.

« Ce sont des algues microscopiques et unicellulaires, qu'on trouve dans toutes les eaux : marines, de rivière et même dans une flaque. Dès qu'il y a de l'humidité, explique Robert Iserentant. Certaines, des diatomées très sensibles, disparaissent dès qu'il y a de la pollution. D'autres sont plus résistantes. On analyse donc le peuplement dans un environnement donné. »

Comme nous, tu peux aussi très facilement récolter des échantillons de diatomées en grattant la surface des pierres à l'aide d'une simple brosse à dents ! Robert Iserentant est un homme passionné et passionnant. De retour en classe, notre biologiste traite ces échantillons avec des acides forts pour garder uniquement la vision de leur squelette. Les élèves ont observé à ses côtés ces algues microscopiques au microscope optique. Cet examen permet la détermination des espèces et leur comptage. Ce comptage est

entré dans un programme informatique qui calculera l'indice de qualité de l'eau de la rivière. Cette méthode est efficace et essentielle pour l'analyse de nos cours d'eau. Malheureusement, les diatomistes manquent. Il ne reste plus qu'à espérer un nouveau diatomiste passionné parmi nos jeunes naturalistes !

Les macro-invertébrés - Rencontre avec Jérémie Guyon, attaché de projet au contrat de rivière Dyle-Gette.

Visibles à l'œil nu, les macro-invertébrés regroupent tous les animaux qui n'ont pas de squelette d'os ou de cartilage. Les macro-invertébrés vivent au fond des ruisseaux, rivières, lacs ou marais. Ce sont principalement des vers, des crustacés, des mollusques et des insectes.

Ces animaux forment une partie importante des écosystèmes d'eau douce. Ils servent de nourriture à nombre de poissons, d'amphibiens et d'oiseaux. Les macro-invertébrés sont reconnus pour être de bons indicateurs de la santé des écosystèmes aquatiques. Ils nous renseignent sur les perturbations physiques, biologiques et chimiques des cours d'eau, ce qui permet d'évaluer les répercussions réelles de la pollution.

Munis de leurs épuisettes, les jeunes naturalistes remontent le cours d'eau, en grattant le fond de la rivière. Sortant leur épuisette de l'eau, ils scrutent la récolte pour capturer ces macro-invertébrés. Jérémie les aide à placer leurs petits animaux dans des boîtes transparentes. Alexis et Marvin trouvent la pêche encore plus excitante quand une épinoche bouge au fond de leur épuisette ! Pour un pêcheur d'eau douce, une épinoche, c'est un brochet ! De retour en classe, l'heure est avant tout à l'observation et à l'identification des espèces récoltées. La clé de détermination des CNB nous mène souvent droit au but. Mais Jérémie est toujours là, à la rescousse, pour affiner ou compléter notre identification. Ensuite, un tableau nous permet de déterminer dans quel groupe se situent nos macro-invertébrés (sensibles/résistants à la pollution) ainsi que le nombre d'unités qui compose le groupe. Cette situation dans le tableau nous permet, enfin, d'attribuer à la qualité de l'eau de cette rivière une cote sur dix. Des points, comme à l'école ! 0/10 pour les élèves pollueurs et 10/10 pour les élèves respectueux de l'environnement !

Michaël et Félix nous annoncent le résultat final : 5/10 !

Étape 4 : L'analyse des résultats

Pourquoi la Houssière, cette rivière qui coule si proche de notre école, porte la cote aussi médiocre de 5/10 ? Les jeunes naturalistes veulent connaître la raison de cette mauvaise qualité de l'eau. Quelles sont les causes de cette pollution ? L'enquête est menée et très vite les hypothèses fusent.

La pollution de l'eau est une dégradation physique, chimique, biologique ou bactériologique de ses qualités naturelles, provoquée par l'homme et ses activités. Elle perturbe les conditions de vie de la flore et de la faune aquatiques ; elle compromet les utilisations de l'eau et l'équilibre du milieu naturel.

On identifie trois causes principales :

Les décharges sauvages

Lors de notre première étape d'observation, en remontant la rivière, nous avons rencontré des déchets insolites, jetés de manière sauvage ou emportés par le courant : pneus, plastiques, cannettes, bidons et autres objets en tous genres. Les pluies provoquent le ruissellement des eaux chargées de tous types de substances toxiques contenues dans ces déchets, qui s'infiltrent dans les nappes souterraines et les cours d'eau.



Les eaux usées

Lors de notre première étape d'observation, le regard de Sylvie et de Noémie s'était déjà posé sur des tuyaux provenant d'habitations voisines et rejetant des eaux usées directement dans la Houssière.

À partir de nos maisons, nous rejetons avec l'eau usée, parfois en quantités infimes : des matières fécales et du papier de toilette, des déchets d'aliments et des graisses, des détergents divers, des cosmétiques, des médicaments, des biocides (eau de Javel, pesticides, herbicides), etc.

Trop de maisons ne sont pas encore reliées aux égouts et par la suite à une station d'épuration ! Grégoire, élève spécialiste en station d'épuration, vous dirait : *les stations d'épuration peuvent faire des miracles mais il y a des limites, elles ne peuvent pas traiter n'importe quoi !*

La pollution agricole

Quelle joie de vivre dans un paysage agricole ! La Houssière traverse des paysages magnifiques composés de champs, de prairies et de forêts. Mais restons vigilants car la pollution agricole est également une source de pollution des cours d'eau. Les engrais et pesticides mal utilisés polluent les eaux souterraines en s'infiltrant dans le sol avec les eaux de pluie et d'arrosage. Les eaux de surface, par ruissellement, entraînent ces produits dans les cours d'eau. Simon, fils d'agriculteur, nous rappelle que les cultivateurs doivent suivre des règles strictes dans l'utilisation de ces produits phytosanitaires, en termes de quantité, de périodicité et de distance à respecter à proximité d'un cours d'eau.

Étape 5 : Agir et communiquer

Impossible de garder cette information pour nous. Les jeunes naturalistes disent qu'il faut agir en informant la population locale, toutes générations confondues, sur l'état de pollution de la Houssière. C'est en communiquant que les acteurs locaux (riverains, agriculteurs, école, hommes politiques...) feront, ensemble, bouger les choses vers une meilleure qualité de notre rivière.

Notre classe a mis une grande exposition interactive et vivante sur pied pour faire passer ce message en faveur de cette terre qui nous appartient.

« Essayez de quitter la terre en la laissant un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée. » Baden Powell

Notre aventure se termine ici ! J'espère que nous t'avons donné l'envie de sortir de ta maison, de ta classe pour apprendre à mieux connaître et toujours mieux protéger les rivières, ce patrimoine unique et passionnant !



Peut-on concilier usine chimique et guide-nature ? Oui !



Texte et photos : Maurice Tichon

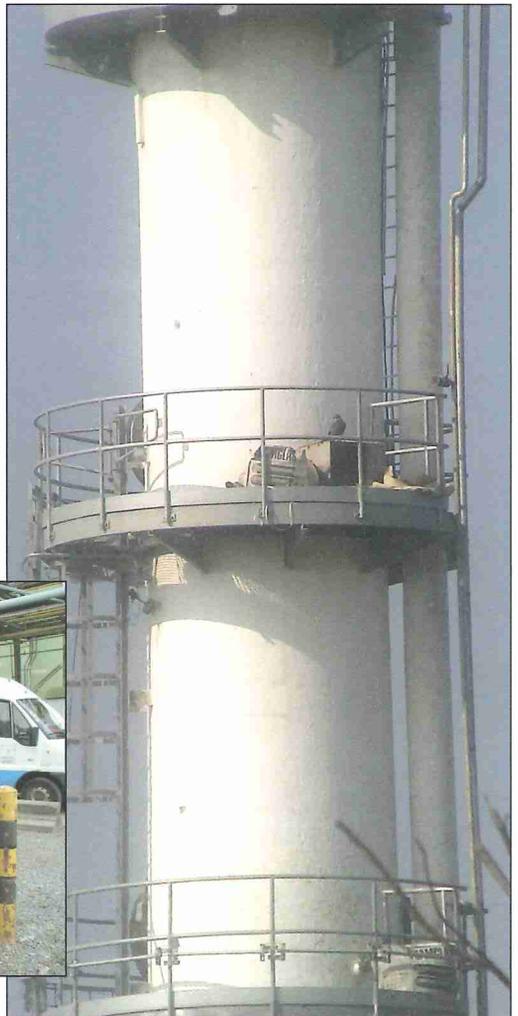
Naturaliste, guide-nature CNB, Malonne

Pendant 35 ans, j'ai travaillé chez Solvay comme automaticien. Cette formation était le choix de mes parents, pas le mien. J'aurais voulu faire des études en rapport avec la nature.

Mais voilà, je m'y suis fait. J'ai compensé ce manque en faisant de la botanique en individuel, ensuite ma passion m'a conduit vers les Naturalistes de la Haute-Lesse. Mon intérêt croissant, les compagnons du cercle m'ont suggéré de suivre les cours de guide-nature. Je me suis lancé dans l'aventure en 1984 et j'ai obtenu mon brevet.

Mes collègues de travail savaient que mes temps libres étaient consacrés à la nature, j'étais l'écolo de l'usine. Des liens, plus profonds, se sont créés et certains ont suivi la même formation. Si mes souvenirs sont bons, nous étions 7.

À l'usine, il fallait trouver une solution aux problèmes environnementaux dus à la présence des pigeons en surabondance. Tony Pavone (*guide-nature aussi*) et moi-même avons proposé d'installer un nichoir pour attirer le faucon pèlerin. Avec l'accord de la Direction, nous avons contacté le FIR. Guy Robbrecht, président à cette époque, est venu nous indiquer l'endroit où le placer.



Nous avons attendu 6 ans pour que notre invité s'installe. Deux jeunes la première année, 3 la suivante. Les bagueurs de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique sont venus baguer et mettre une puce d'identification à chaque fauconneau.



Le personnel de l'usine a maintenant une attention toute particulière pour nos amis à plumes. Chaque année, le même scénario se produit. Tous les participants ont la conviction d'avoir fait quelque chose pour la nature.

En tant que naturalistes et guides-nature, nous avons changé la mentalité et le comportement de ceux qui ne se sentaient pas concernés.

Bientôt pensionné, j'ai l'intention de m'impliquer de plus en plus dans la protection de la nature. Elle fait partie intégrante de ma vie, elle lui donne un sens. Le jardin, les poules... tout a changé lors que j'ai obtenu mon brevet, enfin j'étais dans mon élément !

Merci, aux professeurs qui m'ont enseigné toutes ces choses. Merci à la persévérance de Léon Woué.

Merci la Nature

Un don pour la nature : pensez-y !

Nous nous permettons de rappeler à nos membres que, depuis quelques années, un Fonds Nature a été constitué au sein des Cercles des Naturalistes de Belgique. Vos dons sont les bienvenus (exonération fiscale à partir de 40,00 €) pour nous aider dans les très nombreuses actions que nous menons en Régions wallonne et bruxelloise : achat et gestion de sites présentant une diversité biologique remarquable (zones humides, pelouses calcicoles...), actions de sensibilisation à la conservation de la nature et à la protection de l'environnement, formations d'écocitoyens, élaboration de documents d'écopédagogie, réalisation d'économies d'énergie dans nos infrastructures...

Les dons sont à verser au compte FONDS NATURE CNB BE29 7420 1126 4664. **Si vous désirez l'attestation pour l'exonération fiscale, il est indispensable d'indiquer : don exonéré et surtout nous communiquer votre numéro national !**

Si vous souhaitez coucher les CNB sur votre testament ou envisager un leg en faveur de la nature, nous vous invitons à prendre contact avec notre secrétariat général.

Vous connaissez la philosophie de notre association et le scrupuleux respect de la volonté des donateurs pour une action particulière : c'est la garantie absolue d'utiliser votre don suivant votre désir. Nous vous remercions vivement par avance.

Un jardin, une terrasse, un balcon écocitoyen et pourquoi pas un appui de fenêtre ?



Texte et photos : Sébastien Monnom

Chargé de mission au Centre Marie-Victorin

L'écocitoyenneté, un mot à la mode, mis à toutes les sauces. On se noie dans toutes ces informations qui restent floues, mais qu'est-ce qu'il signifie réellement ?

C'est une prise de conscience des problèmes environnementaux, des interactions entre l'homme et la nature et de leurs conséquences, dont découle un changement d'attitude au quotidien, et la recherche de solutions pour être plus respectueux envers l'environnement.

Qui ne rêve pas de manger des fruits et légumes produits de façon naturelle ? Certains diront « pour cela il faudrait avoir la possibilité de posséder un jardin et en ville c'est difficile ». Et bien NON ! Il est possible d'aménager un petit coin de verdure en appartement même s'il n'y a pas de balcon ! Il y a toujours une solution. Bien sûr, en appartement, si vous rêvez d'une grande prairie fleurie avec des papillons, ce n'est pas possible.



Par contre, produire de la salade presque toute l'année, cultiver des fraises, faire pousser des aromates... Avec un peu d'idées, un soupçon d'ingéniosité et un talent de bricoleur, vous n'imaginez pas tout ce qu'il y a moyen de faire.

Connaissez-vous le **window farming** ? Le principe est de faire pousser des plantes dans des bouteilles suspendues aux fenêtres avec un arrosage par gravité et tout cela avec des matériaux de récupération.

Pour faire pousser vos plantes, il vous faut du terreau. Pourquoi l'acheter ? Il y a moyen de le produire vous-même.

Si vous possédez un jardin ou un balcon c'est relativement facile, il vous suffit de respecter quelques règles de base pour vous lancer dans l'aventure du compostage. Rien de compliqué, cela ne vous prendra que deux minutes par jour et le reste ce sont les « petites bestioles » qui travailleront 24h/24 pour vous.

Que faire quand on n'a pas de jardin ?

Il y a moyen de réaliser un compost à l'intérieur mais cela est un peu plus compliqué.

Connaissez-vous le **vermicompost** ? C'est un compost d'intérieur, avec quelques odeurs, mais en suivant certaines consignes, il y a moyen de les atténuer quelque peu. Le fait de produire du compost vous permettra de faire des économies en diminuant le volume de vos poubelles, en évitant d'acheter du terreau pour vos plantes, votre jardin...

Ça, c'est un des gestes écocitoyens les plus connus. Mais si vous creusez un peu la question, vous vous rendrez vite compte qu'il y a des tas de choses que l'on peut mettre en place pour être plus respectueux de l'environnement avec un petit coin de verdure chez soi : vous produirez des fruits et des légumes en cycle court, sans transport (pas d'émission de CO₂), sans emballage ni pesticides...



Si vous possédez un balcon, une terrasse ou, encore mieux, un jardin, créez votre espace vert toujours selon vos goûts mais de façon accueillante pour la faune afin d'obtenir un équilibre naturel sans l'utilisation de substances chimiques.

Il faudra y inclure des zones de refuge et de reproduction pour les insectes. Pour les plantes choisissez de préférence des indigènes. Il est vrai que ce n'est pas toujours facile de résister face à une plante exotique. Parfois, c'est un véritable coup de foudre pour ses couleurs, sa forme... ou tout simplement vous n'êtes pas seul à décider et il faut faire des concessions.

Si vous optez pour une plante exotique, ce n'est pas si dramatique pourvu qu'elle ne soit pas invasive, ni produite à l'autre bout du monde dans des serres chauffées ou à l'aide de pesticides : tulipes hollandaises ou roses de Tanzanie, Canaries... et qu'elle ne puisse pas s'échapper et perturber l'écosystème. Choisissez plutôt une plante qui sera bénéfique pour la biodiversité de votre petit espace vert, comme par exemple une plante mellifère.

Avant de l'implanter, réfléchissez bien aux dispositifs que vous devrez mettre en place pour la contenir. Une autre règle importante : c'est la diversité, évitez d'uniformiser votre coin de verdure, le but n'est pas de faire un désert écologique, mais d'y avoir un foisonnement de vie, qui vous offrira un merveilleux spectacle tout au long de l'année.

Voici donc quelques pistes de réflexion pour un jardin écocitoyen. Si vous êtes intéressés par ce concept d'écocitoyenneté, que vous désirez vous imprégner de cette démarche, voir des exemples concrets, je vous invite à participer à la **LDN 78 « un jardin écocitoyen » le 3 septembre 2014** où j'aurai le plaisir de vous accueillir dans un jardin pour vous montrer tous les petits trucs et astuces du quotidien afin d'être chaque jour un peu plus écocitoyen. Je vous montrerai aussi qu'il y a moyen d'allier exigences humaines et nature.

Ce jour-là, je vous ferai découvrir toute une série de choses dont :

- le window farming, le chauffe-eau solaire d'appui de fenêtre, l'intérêt d'avoir des poules, comment arroser ses plantes sans gaspiller d'eau, comment cultiver de la salade presque toute l'année, les associations de légumes, l'utilisation d'engrais vert...
- des techniques de culture écologique,
- comment mener à bien un jardin si vous n'avez pas beaucoup de temps à lui consacrer,
- les techniques de compostage,
- comment conserver les légumes du potager tout l'hiver,
- l'observation de la faune du jardin,
- la lutte biologique : comment limiter les limaces, les herbes folles... de façon respectueuse pour l'environnement,

Je vous ferai découvrir par la même occasion la saveur des anciennes variétés de légumes...

Le but de cette LDN basée sur l'écocitoyenneté au jardin est de vous conscientiser sur les problèmes environnementaux et de trouver des solutions économiques dans tous les sens du terme (ressources naturelles, argent, votre temps...).

Passez une nuit insolite à l'Observatoire Centre Ardenne !

De la magie plein les cieux.

Un concept original à offrir ou à s'offrir...

Après un accueil chaleureux, un guide-astronome vous fait découvrir les constellations et leurs secrets célestes.

Une fois sous l'une des coupoles de l'Observatoire, la magie opère davantage...

Le cimier s'ouvre et dévoile peu à peu la voûte céleste incrustée d'une myriade d'étoiles.

Un télescope de qualité est alors équipé pour vous d'accessoires spécifiques.

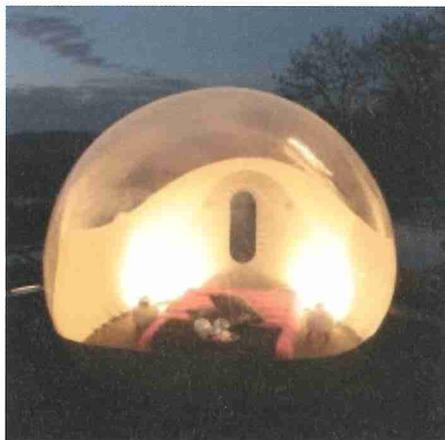
Une musique d'ambiance et des odeurs d'huiles essentielles viennent alors renforcer cette atmosphère si particulière que représente une nuit d'observation astronomique.

Selon l'heure et la saison, la géante Jupiter, la belle Saturne ou l'inquiétante Mars vous transportent dans l'espace interplanétaire. Quant aux galaxies spirales, nébuleuses et amas stellaires, ils vous plongent au cœur des profondeurs de l'espace pour observer le passé à des millions d'années de lumière.

C'est à cet instant du voyage que les questions fondamentales sur l'origine de la vie et des choses bousculent les esprits, même les plus cartésiens.

Il est possible en fin d'observation de prolonger cette expérience relaxante, allongés sur des lits de camp jusqu'aux aurores. Cette soirée pourra, à la demande, être agrémentée d'une restauration, d'une découverte de la nature environnante, activités astronomiques à la carte etc.

Pour plus de magie encore, la Bio-Sphair (Dôme transparent 2 à 4 pers.) peut vous accueillir toute l'année (indépendamment du projet « De la magie plein les cieux ») pour s'endormir en pleine nature.



èggo et les CNB main dans la main pour la défense de la biodiversité



Texte : La rédaction



www.eggo.be

Dans le dernier périodique « L'Érable » numéro 1/2014, à la page 2, nous vous annonçons le partenariat établi récemment.

Nous avons le plaisir de vous donner quelques précisions et l'état d'avancement de nos projets communs.

Aux côtés des CNB, le cuisiniste belge èggo s'investit pour la défense de la biodiversité. Un partenariat original des CNB avec cette entreprise familiale belge dont les valeurs ont toujours été proches de la nature et l'environnement.

Justement : la nature et l'environnement, tout le monde en parle et chacun veut agir.

Èggo, leader de la cuisine équipée en Belgique, vend et installe 15 000 cuisines par an. Déjà, la norme PEFC* certifie l'origine des matériaux en bois utilisés dans la fabrication des cuisines, comme aussi le papier utilisé pour les folders et catalogues distribués toute l'année. De même, èggo reprend et recycle les emballages carton et frigolite qui protègent ses meubles durant le transport.

Mais plus encore, parce que c'est en Belgique qu'elle agit, l'entreprise s'est engagée aux côtés des CNB dans un programme original et fondamental dans nos régions et participe à la restauration et/ou à l'aménagement de zones propices au développement de la biodiversité en recréant des vergers, des mares et des pâturages, ou encore des haies et des prairies sauvages. Recréer ces espaces, c'est y faire renaître et prospérer une biodiversité riche et essentielle à l'équilibre de notre écosystème.

Avec les CNB, un des objectifs fondamentaux de ce programme est bien sûr d'ouvrir ces lieux au grand public en y aménageant des postes d'observation afin d'y accueillir et sensibiliser le plus grand nombre.

En avant-première, voici les projets qui seront prochainement développés grâce à ce partenariat, et bientôt accessibles à tous. Nous présentons une photo des zones où les aménagements vont être réalisés.

*PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification) est le Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières. La gestion durable de nos forêts est une gestion qui se veut économiquement viable, respectueuse de l'environnement et socialement bénéfique.



1. Réserve naturelle CNB et Parc naturel des Plaines de l'Escaut à Wadelincourt, plate-forme sur pilotis (zone humide) pour faciliter les observations naturalistes (photo S. Dhote)



2. Réserve naturelle LRBPO, gérée par les CNB « Sous Saint-Roch » à Nismes, construction d'un observatoire ornithologique (photo B. Clesse)



3. Réserve naturelle CNB « Taille du Bailli » à Cul-des-Sarts, finalisation de la mare à batraciens (photo B. Clesse)

4. Réserve naturelle CNB des « Prés d'Amour » à Warchin, aménagement d'une palissade verticale pour l'observation de l'avifaune (photo B. Gauquie)



Participez à nos concours

2



festival nature namur

du 10 au 19 octobre 2014

↳ **Compétition des Films Professionnels**

↳ **Compétition des Films Amateurs**

NOUVEAU : la catégorie « Cameraman en herbe »

↳ **Concours International de
Photo Nature de Namur**

Découvrez et choisissez parmi les 14 catégories suivantes

- Moins de 15 ans
- Moins de 18 ans
- Mammifères
- Oiseaux
- Insectes et araignées
- Autres Animaux
- Paysage
- Flore
- L'Homme et la Nature
- Mini-Série

Dont quatre nouveautés :

- Harmonie chromatique
- Animaux en action
- La catégorie « Séquences »
(un ou plusieurs plans, avec ou
sans montage, de 10 secondes
à 1 minute maximum)
- Et la catégorie « Photo
Régionale », photos réalisées
uniquement en Wallonie

↳ COMMENT PARTICIPER ?

Rendez-vous sur notre site internet www.festivalnaturenamur.be

Infos complémentaires : info@festivalnaturenamur.be ou +32 (0)81 43 24 39

Dates limites d'inscription

- Films Professionnels : 16/06/2014
- Films Amateurs : 01/09/2014
- Concours International de Photo Nature de Namur : 18/08/2014

En collaboration avec



Le Festival, c'est aussi...

- ↳ plus de 60 expos photos
- ↳ de nombreuses conférences
- ↳ un après-midi familles
- ↳ la participation des communes avoisinantes

- ↳ un Village Nature
- ↳ plus de 100 sorties nature
- ↳ des animations enfants

Vierves-sur-Viroin (Viroinval)

Écosite de la Vallée du Viroin

rue de la Chapelle 2 à Vierves (province de Namur, Belgique)

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2014

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2014

de 10 à 18 heures



EXPOSITION DE CHAMPIGNONS DES BOIS

P.A.F. : 2,50 €

Organisée par :

les « Cercles des Naturalistes de Belgique® » asbl,
et le « Centre Marie-Victorin »

Samedi et dimanche dès 12 heures
DÉGUSTATION D'OMELETTES
AUX CHAMPIGNONS

STANDS D'ANIMATION POUR ENFANTS ET ADULTES

Pour les groupes scolaires :

les lundi 29 et mardi 30 septembre de 9h 00 à 17h 00

Inscriptions obligatoires au 060 39 98 78

Renseignements :

Centre Marie-Victorin
Rue des Écoles 21, 5670 Vierves-sur-Viroin
Tél. 060 39 98 78 - Télécopieur 060 39 94 36
Courriel : cnbcmy@skynet.be
www.cercles-naturalistes.be

En collaboration avec :

l'Administration communale de Viroinval
le Centre d'Écologie Appliquée du Hainaut asbl

Avec le soutien de



Wallonie



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



GRAND WEEK-END DÉCOUVERTE DE LA CUISINE NATURELLE

*lors de la Foire Verte
à Cerfontaine*



2 ET 3 AOÛT 2014

N'hésitez pas à réserver dès maintenant !

La cuisine naturelle sera mise à l'honneur.

*Des visites thématiques suivies d'un atelier
culinaire seront proposées durant ce week-end*

➡ *Samedi 2 août à 14h00*

➡ *Dimanche 3 août à 10h00 et 14h00*

*Les Cercles des Naturalistes de Belgique seront
également encore bel et bien présents lors de la
Foire Verte de l'Eau d'Heure à Cerfontaine avec
un stand ainsi qu'un « espace et produits bio ».*

Infos et réservations :

Raphaël Demoulin

+32 (0)71 63 41 99 ou 0470 80 24 88

Par courriel : baladetvous@skynet.be

